

< 02 septembre 2006 >

L'état de Grace

de Pascal Chaumeil



Anne Consigny

Une femme au pouvoir

A en juger par les trois premiers épisodes présentés par la tSr le vendredi 22 septembre 2006, voici une série assez bonne ! En six fois cinquante minutes environ, le réalisateur Pascal Chaumeil, sur un scénario de Jean-Luc Gaget, propose une comédie sur le pouvoir. Grace Bellenger (Anne Consigny) est devenue, avec un tout petit peu plus que cinquante pourcent des voix, présidente de la République Française. Elle est jeune – 41 ans – issue de milieux associatifs – en priorité défenseurs du droit au logement. Elle ne sait pas ce qu'est la langue de bois ; à l'ONU, elle défend la présence de pays émergents au conseil de sécurité. Il y a bien, dans les fictions françaises, des femmes à poigne, dans la justice, la médecine, la police (la plus forte actuellement, Julie Lescaut !). Pour l'accession des femmes aux plus hautes charges, les Américains sont en avance sur les télévisions du reste du monde. Mais, dans le milieu politique qui continue d'être dominé par les hommes, les femmes sont encore regardées de coin.

Une fiction d'anticipation

La mini-série apparaît, alors qu'en France la candidate adoubée par des sondages, Ségolène Royal, va se présenter à l'investiture de son parti contre une demi-douzaine d'hommes qui se trouvent les uns et les autres plus aptes qu'elle pour assumer la charge de participant au deuxième tour de la prochaine présidentielle. Que ce soit clair : Grâce Bellenger est assez différente de Ségolène Royal. L'une est enceinte de son premier enfant alors que l'autre en a quatre : un exemple parmi beaucoup d'autres. Il y a plus de deux ans que l'idée de cette comédie était dans l'air, soutenue par la productrice de la série, Eloïse Révil, qui répondait ainsi au désir de France 2 de lancer « des fictions d'anticipation qui soient positives ». Au début de 2004, on ne parlait pas de la candidature de Mme Royal à la candidature ! L'écriture est indépendante de la situation réelle, même si des points de comparaisons sont possibles, ne serait-ce que la présence d'une femme sur un terrain de chasse réservé depuis presque toujours aux hommes ! Mais le tournage, dans les premiers mois de 2006, a permis d'introduire quelques éléments de ressemblances. L'anticipation de 2004 est ainsi devenue interprétation de ce qui se pourrait se passer en 2007 après la campagne présidentielle. Et puis, au Chili comme en Allemagne, des femmes désormais sont à la tête du pays.

Le machisme n'est pas mort

Que vaut la série ? Dans sa partie sérieuse, autrement dit dans la présentation de la situation politique, elle est solide. Le premier ministre surtout, Victor Tage (André Marcon) est agressif à l'égard de la présidente de la République qui occupe la place qu'il considérerait peut-être comme la sienne. Une femme seule même entourée de quelques femmes mais aussi d'hommes rompus aux règles du jeu politique, doit savoir se défendre. La surprise provoquée par le refus de la nouvelle présidente de se fondre dans le rituel masculin classique en politique est bien décrite. On aurait pu s'en tenir à cet aspect des choses, quitte à ne proposer que quatre épisodes montrant ainsi que le machisme n'est pas mort

Une comédie de mœurs aussi

Mais voilà, on a voulu ajouter à ce sujet sérieux une comédie de mœurs en entrant dans l'intimité de certains personnages. Le titre donne déjà une indication dans ce sens, il s'agit de L'Etat de Grace, avec une majuscule à Etat et une encore pour Grace qui devient prénom. Dans l'équipe de la présidente sévit une certaine Virginie qui a appris son métier en lisant Gala plutôt que Le Monde : elle sait choisir la bonne race de chien qui figurera sur les photos pour émouvoir la lectrice ! Il paraît que cela rassure l'électorat de droite ; car la présidente Bellenger est tout de même située au centre gauche ! Mais la présidente va continuer de suivre un temps du moins ses cours de tango. Elle acceptera que son compagnon (son mari ?) soit tiré de l'ombre dans lequel le professeur de golf était prêt à rester. Mais ce qu'on impose à cet homme l'indispose : il se présente à une réception officielle en jupette écossaise. Et on ne manque pas de montrer la présidente et son compagnon au lit et en action.

France 2 a réussi une mini-série plaisante, qui se laisse voir, assez bien rythmée, mais tirée aussi du côté du vaudeville dans quelques scènes un peu rocambolesques. Par son interprétation, Anne Consigny rend plausible la présence d'une femme au sommet de l'Etat. Dans l'esprit apparaît un petit côté Desperate Housewives, pourtant intrinsèquement supérieur à cet assez délicieux Etat de Grace.

(tSr 1, vendredis 22 et 29 septembre 2006 ; deux fois trois épisodes France 2, mercredis 27 septembre, 4 et 11 octobre 2006 ; trois fois deux épisodes)

Freddy Landry